

Manlio Sodi

Ieiunium et paenitentia dans les Missels Romains du Concile de Trente (1570) et de Vatican II (1970)

Saeculum Christianum : pismo historyczne 21, 312-316

2014

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

MANLIO SODI

***IEIUNIUM ET PAENITENTIA* DANS LES MISSELS ROMAINS DU CONCILE DE TRENTE (1570) ET DE VATICAN II (1970)**

Une réflexion organisée sur le thème du jeûne et de la pénitence ouvre certes de multiples possibilités, mais il nous invite surtout à rechercher dans les sources liturgiques, antiques et récentes, des éléments permettant de comprendre la signification, l'origine et les objectifs d'une attitude religieuse caractérisée par des formes de jeûne et de pénitence, telles qu'elles se manifestent au long de l'histoire et aujourd'hui.

Ici nous prendrons en considération la *traditio* de l'Église de Rome dans quelques-unes des expressions typiques de son rite, représentées par le *Missale*, et cela dans deux phases de son histoire, celle qui est appelée communément tridentine et celle qui est issue du Concile Vatican II.

Notre contribution fait l'analyse des termes *ieiunium* et *paenitentia*, selon leur fréquence et leur utilisation, dans deux Missels issus respectivement du Concile de Trente (1570) et du Concile Vatican II (1970; 2002 [2008]).

L'examen des termes permet non seulement d'en vérifier l'usage, mais surtout la théologie liturgique qui ressort du contexte dans lequel les termes et les textes eucharistiques qui lui appartiennent sont utilisés. Il en résulte une page de théologie liturgique qui permet de saisir le développement des concepts relatifs au «jeûne» et à la «pénitence» dans la continuité de la tradition.

Les "sources" de la présente étude sont celles qui se trouvent dans la collection «Monumenta Liturgica Concilii Tridentini» et dans la collection «Monumenta Liturgica Piana» pour l'époque tridentine. En ce qui concerne le *Missale* édité à la suite de Vatican II, nous avons à notre disposition le texte dans deux de ses plus récentes éditions et la *Concordantia* correspondante; il s'agit d'éditions de la Libreria Editrice Vaticana.

En cours de route, nous devrions aussi garder présents à l'esprit d'autres secteurs. Ici nous n'avons pas pris en considération directement, mais nous ne pouvons pas oublier les indications que l'on trouve dans le *Pontificale Romanum* tridentin concernant la réconciliation publique des pénitents le Jeudi saint, et dans le *Rituale Romanum* à propos du sacrement de la Pénitence.

Il faudrait en outre examiner l'*Ordo Paenitentiae*, sans oublier toutes les formes caractéristiques de la piété populaire qui rappellent ou impliquent des attitudes pénitentielles. De tout ceci notre exposé ne fait pas mention, parce que notre objectif est d'examiner seulement les termes en question dans les deux *Missalia*.

Notre étude commence par analyser les deux termes tels qu'ils se présentent dans le Missel "tridentin", dans le but de comprendre la théologie liturgique sous-jacente (I), pour passer ensuite à l'examen des termes eux-mêmes dans le Missel issu de Vatican II (II). L'objectif est

de mettre en évidence le rapport qui existe entre les grandes lignes de la théologie liturgique et les conséquences pratiques qui en découlent pour la formation en vue d'une attitude pénitentielle qui atteint son point culminant *durant* la célébration du sacrement, mais qui requiert un *avant* et un *après* pour un chemin de formation et de conversion permanentes (III).

1. Le *Missale Romanum* fruit de la *mens* du Concile de Trente

1.1. Emploi des termes dans les textes eucharistiques

1.a.1. *Ieiunium*

- Le verbe *ieiunare* – employé en 5 occurrences – exprime la pratique du jeûne comme moyen pour obtenir la *gratia*, comme signe de renoncement aux vices (*a vitiis ieiunemus*); comme attitude qui entend exprimer aussi la *ieiunantium deprecatio*.
- Le substantif *ieiunium* est employé fréquemment au pluriel (17 fois) – et parfois au singulier (7 fois) – surtout pour exprimer les pratiques pénitentielles du Carême; il s'agit de jeûnes que les fidèles définissent comme *propria, nostra, suscepta, inchoata, votiva ieiunia*. Dans ce contexte apparaît aussi le singulier *ieiunium*, qualifié de *solemne, quadragesimale*.
- Une seule fois on mentionne la *deprecatio ieiunantium*, au Samedi des Quatre Temps de Septembre.

1.a.2. *Poenitentia* (le *Missale* écrit toujours *poenitentia*)

- Le terme *poenitentia* est présent 13 fois dans le *Missale*, soit pour indiquer l'attitude pénitentielle intérieure, soit le sacrement de la Pénitence (comme dans la mémoire de saint Raymond), soit pour invoquer les fruits de la pénitence elle-même, soit encore pour montrer que c'est précisément par notre attitude pénitentielle que Dieu est *placatus*.
- L'autre terme que l'on rencontre désigne le *poenitens* (il manque le verbe): les 6 occurrences indiquent celui qui adopte une attitude pénitentielle, ou ceux pour qui on invoque le pardon (*parce poenitentibus*).

1.2. Perspectives de théologie liturgique

Les quelques emplois du terme, soit comme verbe soit comme substantif, nous permettent de saisir une pratique définie et une attitude. La pratique est attestée par le terme qui désigne un choix du fidèle, qui par le *ieiunium* entend se disposer à une vie pénitentielle comme condition pour vivre en plénitude une vie en Christ, dans la pleine participation au mystère eucharistique.

Mais *ieiunium* et *poenitentia* renvoient, au-delà du fait de jeûner et de faire pénitence, surtout à une attitude intérieure. Celle-ci se situe au cœur d'un renoncement en vue d'une adhésion à l'œuvre de salut, moyennant la purification de tout ce qui entrave la pleine communion avec le Dieu de la vie.

Le jeûne et la pénitence sont les moyens – du reste déjà pratiqués par le Seigneur – reconnus comme essentiels pour récupérer une vie de communion plénière avec la Trinité.

2. Le *Missale Romanum* fruit de la *mens* du Concile Vatican II

2.1. Formulaires et textes significatifs

Comparé au *Missale* tridentin, celui de Vatican II se présente beaucoup plus riche en textes et en formulaires. Preuve en est le fait que celui-ci non seulement a absorbé tout le contenu

du précédent, mais il a aussi enrichi la *lex orandi* de la communauté ecclésiale en récupérant un ensemble de textes euhologiques qui abondent dans les sources (en bonne partie ignorées par la Commission tridentine qui a élaboré le *Missale* de 1570).

La richesse des termes et des contenus est éloquente. Il faut mentionner en particulier les deux *Preces eucharisticae «de reconciliatione»*, la *missa pro reconciliatione*, celle *pro remissione peccatorum*, et surtout – et avant tout le reste – tout ce que contient le *Lectio-narium*, spécialement pour le Carême.

À ce propos, il faudrait examiner aussi la *Liturgia Horarum* comme complément de la célébration du mystère, et comme complément aussi de l'ensemble de l'attitude pénitentielle.

En outre, et toujours dans cette ligne, il faudrait prendre en considération tout ce qui relève de la piété populaire, lieu de rencontre très particulier entre culte et culture, d'après le "Directoire sur la piété populaire et liturgie: principes et orientations", édité par la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des Sacrements en 2002.

2.2. Emploi des termes dans les textes euhologiques

2.2.1. *Ieiunium*

- Le terme apparaît seulement 6 fois: l'assemblée demande que les *ieiunia* qu'elle pratique soient agréables au Père et bien accueillis par Lui; elle est en effet bien consciente que les *remedia peccatorum* résident aussi *in ieiuniis*.
- Une fois seulement, dans une antienne du mercredi des cendres, apparaît l'exhortation suivante: *in cinere et cilicio, ieiunemus et ploremus ante Dominum...*

2.2.2. *Paenitentia*

- Le terme est employé en tout 20 fois pour indiquer:
 - a) l'attitude pénitente telle qu'elle s'exprime à travers des formes et des gestes extérieurs et surtout intérieurs;
 - b) le *spatium paenitentiae*, à rechercher et à implorer comme don de la grâce;
 - c) les œuvres de pénitence comme signe concret de conversion (*paenitentiae corporalis fructum*);
 - d) l'effort de pénitence (*sacro nos purificante paenitentiae studio*);
 - e) la condition pour la sanctification (*sanctificata per paenitentiam tuorum corda filiorum*);
 - f) le contenu de la prédication (*praedicari... paenitentiam...*).
- Le verbe est employé seulement 3 fois pour exprimer l'invitation à la pénitence (*paenitemini et credite Evangelio*).

2.3. Perspectives de théologie liturgique

À première vue, l'examen terminologique semble montrer un emploi plus restreint dans l'actuel *Missale* par rapport au précédent. Mais en fait, le jeûne et la pénitence sont vus dans l'optique plus vaste de la réconciliation avec Dieu et avec les frères. C'est le motif pour lequel, dans cette optique pénitentielle, il faudrait replacer l'analyse d'autres termes qui devraient compléter cette thématique.

La richesse du *Missale* actuel se comprend mieux si l'on examine aussi le contenu du *Lectio-narium*. C'est de là qu'il faut partir pour saisir toutes les circonstances dans lesquelles la Parole de Dieu appelle aux différentes formes de jeûne, et rappelle les diverses catégories

de pénitence que le fidèle est invité à accomplir comme moyens pour arriver à la pleine communion avec Dieu.

C'est dans le rapport entre ce qui est annoncé dans le *Lectioarium* et la réponse orante de l'Église qui célèbre (euchologie) que nous trouvons les fondements d'une authentique théologie liturgique.

3. Des statistiques à la théologie liturgique, en vue de la formation

Nous sommes bien conscients que la théologie ne se fait pas en partant des statistiques. Et pourtant, l'examen des occurrences permet de saisir, à partir de l'emploi d'un terme, l'incidence que celui-ci peut avoir dans la structuration d'une réflexion théologique, qui dans notre cas doit partir précisément des textes euchologiques (toujours cependant en dialogue avec la Parole de Dieu).

De là découlent deux conséquences.

3.1. Quelle thématique pénitentielle à partir de l'euchologie et de la Parole de Dieu?

Les brèves indications que nous venons de donner ne sont que le rappel d'une conviction de base, à savoir qu'une théologie liturgique sur le thème du jeûne et de la pénitence doit inclure nécessairement un dialogue entre Parole de Dieu et euchologie.

C'est la bonne méthode pour élaborer une réflexion théologique qui prend comme point de part la célébration et ne s'en sépare jamais, reportant ainsi toute la réflexion au cœur de l'histoire du salut continuellement en acte dans l'histoire de l'humanité à travers la célébration de la Pâque.

Ainsi l'on peut comprendre le lien étroit existant entre Parole de Dieu et textes euchologiques, mais aussi la leçon qui s'en dégage: c'est de la Parole de vie que la prière officielle et personnelle du croyant reçoit continuellement lumière et soutien.

3.2. Effort d'éducation *avant* – *pendant* – *après* la célébration

Ce qui vient d'être dit requiert certainement un effort d'éducation. L'étude et la connaissance des sources, antiques et récentes, peuvent avoir sans doute quelque chose d'aride en elles-mêmes. Mais dans la perspective d'une théologie liturgique authentique et intégrante, nous sommes invités à adopter une approche vitale, qui concerne les trois moments d'une célébration: *avant*, *pendant* et *après*.

Ieiunium et paenitentia ne sont pas des aspects singuliers, isolés de tout un ensemble de choix de vie. C'est en effet une attitude constante de *ieiunium* et de *paenitentia* qui fait du croyant un fidèle disciple du Maître, du fait même que *ieiunium et paenitentia* sont deux attitudes et en même temps deux conditions pour recevoir la vie de la grâce et la sainteté auxquelles la Parole du Maître nous invite.

D'où l'importance d'éduquer aux trois phases de la célébration; *avant*, *pendant* et *après*. Si l'*avant* et l'*après* sont les deux moments au cours desquels *ieiunium et paenitentia* sont mis en œuvre dans les divers choix de vie et selon toutes les possibilités qu'ils comportent, le *pendant* constitue le moment le plus fort, là où le signe du jeûne et de la pénitence devient le contenu du sacrifice eucharistique comme expression de l'offrande sacrificielle, que la personne unit à l'offrande du Christ pour faire de la Pâque du Christ la pâque perpétuelle du chrétien.

4. Conclusion

L'examen des termes *ieiunium* et *paenitentia* nous offre une singulière leçon de vie spirituelle. Ces deux mots renvoient à un horizon à contempler, précisément à partir de la célébration et de ses contenus, mais que nous devons aussi expérimenter dans la rencontre entre *mysterium* et *vita*.

Tout ceci exige une éducation constante et un effort soutenu. Il s'agit d'un chemin qui permet d'accéder aux sources liturgiques d'une période donnée, non comme à des documents sans vie, mais au contraire comme à des expressions d'une vie qui reflète la vitalité de communautés de foi.

La valorisation de ces textes du *Missale* permet à chaque communauté de se refléter en eux comme dans un miroir, et d'en tirer cette sève de vie qui lui permet de parcourir un itinéraire de foi et de vie, dans le temps et jusque dans l'*eschaton*.

Instruments du travail

- M. Sodi – A.M. Triacca (edd.), *Missale Romanum. Editio princeps (1570) = Monumenta Liturgica Concilii Tridentini 2*, LEV, Città del Vaticano 22012, pp. XLVIII + 717.
- M. Sodi – A. Toniolo – P. Bruylants, *Liturgia Tridentina. Fontes, Indices, Concordantia (1568-1962) = Monumenta Liturgica Piana 5*, LEV, Città del Vaticano 2010, pp. XIX + 1254.
- M. Sodi – A. Toniolo, *Concordantia et Indices Missais Romani. Editio typica tertia = Monumenta Studia Instrumenta Liturgica 23*, LEV, Città del Vaticano 2002, pp. XVI + 1965.